

## WOMEN'S FORUM G20 ITALY



# PRESS REVIEW

# Sommaire

Portrait d'Audrey Tcherkoff, présidente exécutive de l'Institut de l'Économie Positive Ladn.eu - 03/11/2021	4
Parité femmes-hommes : les 10 infos qu'il ne fallait pas manquer en octobre 2021 Cadremploi.fr - 03/11/2021	6
La méthode de Camille Marini, CTO d'Owkin, pour assurer plus de mixité dans la tech Maddyness.com - 31/10/2021	10
À retenir Le Parisien Week-End - 28/10/2021	12
A retenir Aujourd'hui en France Week-End - Week-End - 28/10/2021	13
L'Italie introduit l'égalité salariale entre hommes et femmes dans une loi LePetitJournal.com - 27/10/2021	14
Le Women's Forum s'invite au G20 Challenges - 27/10/2021	16
A Milan, le Women's Forum réussit à fédérer les entreprises autour de la cause des femmes Latribune.fr - 25/10/2021	18
Revue du web #365 : rémunération, embauches et parité Parlonsrh.com - 22/10/2021	20
« Avec le Covid, la condition des femmes a reculé de 35 ans ! » LesEchos.fr - 22/10/2021	22
Le women's forum appelle le G20 à une relance inclusive lesnouvellesnews.fr - 21/10/2021	24
Le cri d'alarme du Women's Forum à Milan Les Echos - 20/10/2021	26
Marie Guillemot pousse à l'optimisme Challenges - 20/10/2021	27
En toute discrétion Challenges - 20/10/2021	29
Egalité femmes-hommes: les promesses du Women's Forum Challenges.fr - 20/10/2021	30
Egalité femmes-hommes : les citoyens plébiscitent massivement des mesures concrètes. Latribune.fr - 20/10/2021	32
Egalité femmes-hommes: les promesses du Women's Forum Yahoo ! Finance (FR) - 20/10/2021	34
Inégalités hommes-femmes: le plaidoyer du Women's Forum pour une relance inclusive Yahoo ! Finance (FR) - 18/10/2021	35
Inégalités hommes-femmes: le plaidoyer du Women's Forum pour une relance inclusive Challenges.fr - 18/10/2021	36
« Avec le Covid, la condition des femmes a reculé de 35 ans ! » : le cri d'alarme du Women's Forum à Milan	38

LesEchos.fr - 18/10/2021

DATA4 sera présent au Women's Forum G20 Italy 2021  
datacenter-magazine.fr - 08/10/2021

40



## Portrait d'Audrey Tcherkoff, présidente exécutive de l'Institut de l'Économie Positive

L'ADN Le Shift est le collectif de L'ADN, son prolongement humain. Il est né d'une volonté de vous inviter à vivre ce que nous vivons en tant que média : vous connecter aux pôles d'énergie de l'époque, initier les rencontres, faire naître d'authentiques conversations, et créer des relations durables. L'ADN Le Shift réunit celles et ceux qui veulent penser et faire le monde de demain. Avec ces portraits, nous leur donnons la parole.

Grâce à elle, le Qatar est devenu producteur de perles et les écoliers népalais peuvent étudier dans de meilleures conditions... Audrey Tcherkoff s'est fixé pour mission de rendre le monde meilleur. Et le plus incroyable quand on l'écoute parler, c'est qu'on a envie de croire qu'elle va y arriver.

En pleine interview, son téléphone sonne. Audrey Tcherkoff répond, discute quelques minutes avec son interlocuteur, puis raccroche et s'excuse poliment. Elle mène une vie à cent à l'heure, sans une minute à elle ou presque... car cette jeune quadragénaire est une femme pressée. Pressée de faire bouger les lignes, pressée de transformer la société, pressée de mettre fin aux discriminations. A la tête de l'Institut de l'Économie Positive, co-créé avec Jacques Attali, elle aide les territoires et les entreprises à accélérer leur mue. Aux commandes du **Women's Forum**, elle lutte contre les inégalités femmes-hommes. Rencontre avec une femme d'engagement, certes pressée mais avant tout remarquablement utile.

D'où vous vient l'envie d'accélérer le changement ?

Audrey Tcherkoff : J'ai commencé ma carrière en construisant la première ferme d'huîtres perlières du Qatar. En m'installant à Doha, j'ai découvert une culture du patriarcat absolument terrible, et un poids des traditions qui coupe les ailes des femmes. Je suis ensuite partie travailler à Abou Dabi, puis à Dubaï où j'ai eu la chance de rencontrer mon mari.

En 2015, je suis tombée enceinte de ma première fille mais juste avant cela, j'avais fait un grand voyage humanitaire au Népal car je commençais à me poser la question du sens. Je me suis engagée auprès de l'association Children of the Mountains, qui crée des écoles dans les zones rurales pour les enfants qui n'ont pas accès à l'éducation.

En rentrant, je me suis dit qu'il fallait que j'aie plus loin en me mettant au service de l'intérêt général. En vivant dans ces différents pays, j'avais pu constater à quel point nous ne sommes pas égaux face aux chances que la vie nous donne, selon qu'on est fille ou garçon, riche ou pauvre... Et puis j'ai rencontré Jacques Attali qui m'a donné un siège au conseil d'administration de sa Fondation Positive Planet, qui œuvre en France et dans le monde pour autonomiser les populations vulnérables. Pour aller encore plus loin, je me suis ensuite engagée pour l'économie positive et les droits des femmes.

Vous avez bénéficié d'une réelle ouverture à d'autres cultures. Est-ce que ce n'est pas cette fenêtre sur le monde qui manque pour accélérer le changement ?

A.T. : Pour être un acteur du changement, il faut être persuadé de son importance et de son utilité. Il faut pouvoir comprendre pourquoi une réelle transition doit être mise en place. En travaillant dans une ferme perlière, je me suis rendue compte que la moindre pollution, que la moindre catastrophe naturelle pouvait tout remettre en cause en impactant en profondeur les écosystèmes. Pour moi, cela a été un déclic.

Force est de constater que le changement climatique a été quelque chose d'assez abstrait pour une grande partie de la population, jusqu'à récemment. Et ça l'est encore pour beaucoup de gens. Cependant, avec les changements de température, avec la banquise qui fond rapidement, avec la nature qui a repris ses droits pendant le confinement, la question environnementale est devenue plus concrète. Il faut regarder du côté des jeunes générations, du côté de ces étudiants qui ont signé le Manifeste pour un réveil écologique et qui refusent de travailler pour des entreprises qui ne sont pas alignées avec leurs valeurs, pour comprendre qu'il se passe réellement quelque chose. Ce sont des gestes très forts. Il y a une véritable prise de conscience. Pour autant, comment passer à l'action concrète tous ensemble ? Il faudrait pouvoir apporter une réponse coordonnée car les États seuls ne peuvent rien faire, les entreprises non plus, et la société civile non plus.. Il faut réunir tout le monde autour de la table.

D'où l'importance de réinventer l'économie ?

A.T. : Absolument. Avec l'économie positive, nous faisons passer le long terme avant le court terme. Nous avons développé un outil qui s'appelle l'indice de positivité, composé d'une quarantaine d'indicateurs, pour calculer la positivité des entreprises, des pays et des territoires.. Nous prenons en compte tous les critères qui sont en lien avec les enjeux environnementaux, sociétaux, et de gouvernance. Parce que tout cela est lié et que la fracture sociale vient aussi en partie du dérèglement climatique. Ce sont toujours les populations les plus pauvres qui sont les plus touchées. Parler d'économie positive, cela revient à considérer tous ces aspects en aidant les acteurs de la société à fonctionner sans détruire la planète, et sans conséquences sociales désastreuses.

Nous vivons dans un monde qui ne survivra pas si les politiques et les dirigeants d'entreprise ne pensent qu'aux cours de bourse ou à leur réélection. Au sein de l'Institut, nous constatons d'ailleurs que la durée de vie des entreprises est en train de diminuer et que leurs activités sont de plus en plus menacées... Nous sommes aux prémices d'un changement de cap qui pourrait acter l'émergence d'un nouveau modèle économique qui ne sera plus fondé sur le principe de moindre nocivité ou sur des actions ponctuelles de bienfaisance, mais sur l'impact positif qu'une entreprise peut avoir sur la société à tous les niveaux

Toute la question est de savoir comment apporter de la croissance et du développement aux générations à venir de façon durable et équitable. Cela demande de placer l'intérêt général avant tous les autres. Il s'agit aussi de considérer les dépenses liées à la protection de l'environnement, à la santé ou à la lutte contre les inégalités comme des investissements, et non plus comme des centres de coûts. C'est une transition essentielle à opérer.

Votre grand projet dans les prochains mois ?

A.T. : Le plus important à mes yeux, c'est de faire peser la question de l'égalité femmes hommes dans le débat de la campagne présidentielle, qui vient de commencer en France, et un thème prioritaire. Pour l'année prochaine, je me suis fixé pour but de développer l'indice de positivité à la plus grande échelle possible à l'international. Il faut changer la donne.

Pour en savoir plus sur L'ADN Le Shift et rejoindre le collectif, rendez-vous sur notre site



# Parité femmes-hommes : les 10 infos qu'il ne fallait pas manquer en octobre 2021

1. Accueil

2. L'actualité de l'emploi

Publié le 03 novembre 2021 Sylvie Laidet

#HAPPY PARITE - Femmes au G20, nouvelle loi, le coût du couple hétéro, 3 pistes efficaces pour féminiser les codirs.... L'actu de la parité à travers 10 infos sélectionnées par la rédaction, qui pointent ses avancées et ses reculs.

L'actualité de la parité femmes hommes en octobre 2021

0



L'actualité de la parité femmes hommes en octobre 2021

Violence et harcèlement au travail envers les femmes enfin dans la loi

Le Parlement français vient enfin de ratifier la convention de l'organisation internationale du travail (OIT) contre toute **violence ou harcèlement fondés sur le genre**.

Concrètement, 7 mesures viennent renforcer l'arsenal juridique français parmi lesquelles la protection des victimes de violences domestiques contre le licenciement, la création de nouveaux droits pour les victimes, l'établissement d'un bilan de la mise en place des référents harcèlement et, l'obligation de formation sur la question de la violence et du harcèlement pour les cadres... Mieux vaut tard que jamais.

Loi Rixain : vers 40% de femmes dans les instances dirigeantes d'ici 2030

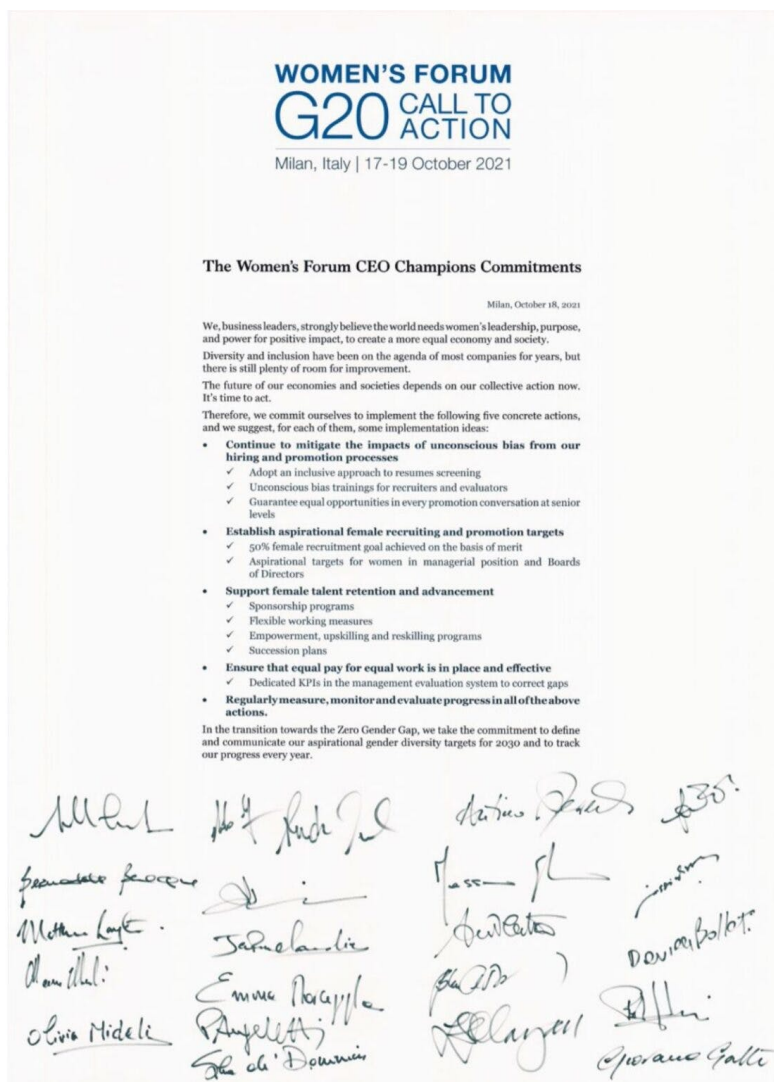
Un nouveau pas vers l'égalité femmes-hommes avec l'adoption par le Sénat de la proposition de loi Rixain imposant 40% de femmes dans les instances dirigeantes. Toutefois il faudra faire preuve de patience car les entreprises ont jusqu'à 2030 pour l'appliquer. Et autre hic, ce texte ne vise que les boîtes de plus de 1000 salariés, soit une minorité des entreprises et des collaboratrices. La bonne nouvelle est que le législateur s'intéresse enfin au secteur de l'investissement. La banque publique Bpifrance devra respecter des objectifs de mixité dans le soutien aux entreprises et un seuil de 30% de femmes d'ici 2025 dans les comités de sélection des projets. Un seuil de 40% a été ajouté par les sénateurs à partir de 2027.

**Marie-Pierre Rixain (LaREM) défend sa proposition de loi "visant à accélérer l'égalité économique et professionnelle" :**

A fonds derrière la parité

Dans Le Monde du 4 octobre, on apprend que 6 fonds d'investissement ont choisi de miser sur la parité femmes-hommes. Comment ? C'est simple, ils « ne laissent entrer dans leur portefeuille que des sociétés ayant engagé en interne une politique en faveur des femmes ». Parmi leurs critères de sélection, le nombre de femmes et d'hommes et la disparité salariale mais aussi (et surtout) le nombre de collaboratrices occupant des postes stratégiques, leur avancement et l'équilibre vie pro-vie perso. Quand les femmes s'invitent au G20, ça marche

Réuni à Rome en marge du G20, le **Women's Forum** a réussi à rallier 26 grands patrons – BNP Paribas, Gucci, Engie, Enel, Publicis ou encore Microsoft Europe – autour d'un pacte visant à éliminer les inégalités de genre dans leurs entreprises. Un engagement public qui ne demande qu'à être suivi d'effets. Le « Davos des femmes » a également proposé une dizaine d'initiatives visant à (re)donner aux femmes leur place légitime dans l'économie mondiale.



Opération lauriers pour la mixité

On prend presque les mêmes et on recommence. Si on regarde les résultats de la 8e édition du Palmarès de la féminisation des instances dirigeantes des entreprises du SBF120, on retrouve Gecina à la première place notamment grâce à la présence de plus

de 40% de femmes dans ses instances étudiées par le Palmarès (Conseil d'Administration, Comités exécutifs et Top 100). Sodexo est sur la deuxième marche du podium, devant Mercialis et la Française des Jeux, qui fait son entrée dans le top 5. Maisons du Monde conserve sa 5e place. Le classement 2020 confirme une nouvelle fois l'impact de la loi Copé-Zimmermann sur l'évolution des taux de féminisation des conseils d'administration et de surveillance (45,5% en 2020 soit + 0,5 % en un an). Les taux de féminisation des comex marquent une nette progression en un an : +3,3% s'élevant aujourd'hui à 24,7%. « Les efforts restent cependant à poursuivre pour les postes de direction générale et de présidence du conseil d'administration même si une légère progression est enregistrée entre 2019 et 2020. Seules 12 femmes sont directrices générales ou présidentes de directoire (contre 11 en 2019) et 11 femmes présidentes de conseil d'administration ou de surveillance (contre 7 en 2019) », soulignent les auteurs.

### >> Découvrez le palmarès complet de la féminisation des instances dirigeantes des entreprises du SBF120

3 pistes pour féminiser les codirs

Isabelle Bastide, la présidente de Page Group l'affirme "Nous ne devons plus attendre". Dans l'étude sur la "Féminisation des instances dirigeantes : pour un nouveau leadership" qu'elle a commandée à l'Ifop, elle donne 3 pistes à oser pour accélérer la féminisation des instances dirigeantes ;

- **Eriger des rôles modèles** : pour mettre en avant le fait qu'une femme, avec les qualités qui lui sont propres, est légitime et crédible en tant que dirigeante.
- **Développer la sororité** : encourager une plus grande solidarité féminine et la mise en place d'actions visant à faciliter les échanges d'idées et les parcours de carrière.
- **Combattre le syndrome de l'imposteur** : 2 femmes managers sur 3 et plus de la moitié des femmes dirigeantes disent en être atteintes !

Féminisation des fonctions : quand une ministre donne le « la » à un député

Petite scène de sexisme ordinaire à l'Assemblée. Julien Aubert, député LR du Vaucluse est alors rapporteur d'une proposition de loi visant à « raisonner le développement éolien. » En s'adressant à Barbara Pompili, ministre de la transition écologique, il ne cesse de répéter « Madame LE ministre ». Agacée, elle lui demande de l'appeler Madame LA ministre » comme le prévoit depuis 2019 le règlement de l'Assemblée qui stipule que « *les fonctions exercées au sein de l'Assemblée sont mentionnées avec la marque du genre commandée par la personne concernée* ». Mais face à l'irrespect du député qui refuse de féminiser le titre de la ministre, elle lui balance du « *monsieur LA rapporteur* ». Résultat : c'est finalement Barbara Pompili qui a droit à un sermon de la présidente de séance, Annie Genvard, députée... LR, estimant que la ministre fait de la provocation.

Retour sur un congé paternité allongé

Quelques mois après son entrée en vigueur, ce congé allongé fait déjà couler beaucoup d'encre. Dans Libération, des pères témoignent de ce « bouleversement bienvenu » dans leur vie de jeune parent. A l'autre bout du spectre, le rugbyman grenoblois Timoci Nagusa explique à RMCsport, la « contrariété » de son club lorsqu'il a décidé de prendre ses jours de congés pater. Résistant ainsi à la pression ambiante. Des rôles modèles inspirants.

Le couple hétéro est-il une arnaque pour les femmes ?





Avec « Le prix à payer : ce que le couple hétéro coûte aux femmes », signé Lucile Quillet (Éditions Les liens qui libèrent), on découvre que l'addition est salée. Avant, pendant et après le couple, l'auteure fait les comptes. Et c'est peu dire que les femmes sont débitrices. Une plongée dans le portefeuille des couples alimentée par des témoignages, des chercheuses, des sociologues et des statisticiennes.

Comex switch

Un carnet riche en nominations pour ce beau mois d'octobre 2021 :

- Cécile Rap-Weber devient la première femme à prendre la direction de la Sacem.
- Caroline Guellati est nommée directrice du conseil télécom, média & entertainment chez Sopra Steria Next.
- Doris Birkhofer va désormais assurer la Présidence de Siemens France.
- Aurélie Récher est, elle, nommée directrice commerciale de Kellogg France.
- Bérengère Hubner vient d'être embauchée comme directrice générale de GAP France.
- Caroline Arnould va siéger au comex de Cafpi, au poste de directrice du développement.



Sylvie Laidet

Au quotidien, Sylvie Laidet, journaliste indépendante, réalise des enquêtes, des portraits, des reportages, des podcasts... sur la vie des salariés en entreprise. Égalité femmes-hommes, diversité, management, inclusion, innovation font partie de ses sujets de prédilection.



# La méthode de Camille Marini, CTO d'Owkin, pour assurer plus de mixité dans la tech

Camille Marini, CTO d'Owkin

Directrice technique au sein de la startup Owkin, Camille Marini est l'une des rares femmes à occuper un tel poste dans l'écosystème tech français. Dans un milieu encore largement masculin, elle oeuvre au quotidien pour faire bouger les lignes.

*Article initialement publié en juin 2021*

Trentenaire au visage et au sourire juvéniles, Camille Marini est diplômée de l'École nationale des Mines de Paris et titulaire d'un doctorat de l'Université Pierre et Marie Curie. Elle occupe depuis près d'un an le poste de chief technology officer, directrice technique en français dans le texte, d'Owkin. Cette startup française développe des algorithmes qui permettent de prédire la sévérité de pathologies chez certains patients. Elle a notamment mis sa technologie au service de la lutte contre le Covid-19.

La place qu'occupe Camille Marini est rare : selon l'état des lieux annuel du fonds Atomico sur la tech en Europe, depuis trois ans, seulement 1% des CTO de 348 startups du continent sont des femmes. « *Quand j'ai pris la direction de l'équipe technique d'Owkin en août dernier, j'étais la seule fille, constate Camille Marini. Depuis j'en ai recruté quatre à des postes d'ingénieure logiciel et j'en recruterai encore* », lance-t-elle avant de fournir une explication : « *Rares sont celles qui postulent à ce type de postes et j'ai décelé leur potentiel en lisant leur CV entre les lignes. Elles ne se mettent pas aussi facilement en avant que les garçons alors que leurs capacités sont remarquables* » .

Alors qu'ils gagnent du terrain, les métiers liés aux STEM (acronyme de science, technology, engineering, and mathematics, ndlr) attirent encore trop peu de femmes. Elles représentaient ainsi moins de 12% des effectifs de chercheurs et chercheuses en intelligence artificielle dans le monde, selon une étude de 2019. Autre chiffre préoccupant : selon les dernières données d'Eurostat et Ilostat, seulement 25% des postes d'ingénieur ou de scientifique du secteur des hautes technologies sont occupés par des femmes en France et à l'étranger. Une situation qui n'est pas sans risque. « *En 2019, parmi les 10 métiers les plus recherchés en France, huit étaient directement liés aux STEM. Si les femmes voient leur vocation pour les STEM contrariée dès leur plus jeune âge, quels métiers exerceront-elles demain, lorsqu'ils domineront l'économie ?* » , s'inquiétait ainsi Chiara Corazza, directrice générale du **Women's Forum**, dans les colonnes de La Tribune.

Briser les clichés

Women in Tech, Girls in Tech, StartHer, Meet up Paris Data Ladies ... Réseaux et salons pour encourager les femmes à s'orienter vers ce type de carrière se multiplient. Mais le bât blesse toujours car sans évolution des mentalités, la parité homme-femme en termes de carrière et de salaire reste une utopie. « *Des actions efficaces et rapides sont plus nécessaires que jamais, et elles devront aller au-delà des questions d'études, de diplômes et de postes. Il est avant tout nécessaire de se libérer de préjugés et d'habitudes profondément ancrés dans les esprits, dans la société autant que dans le monde du travail. Cela implique de toucher des leviers psychologiques profonds chez les hommes et chez les femmes conditionnés dès l'enfance* » , résumait Anne-Pierre Guignard, directrice marketing EMEA Sud d'Ivanti et ambassadrice du réseau Women in Tech, dans une tribune en mars 2020 publiée dans Les Echos.

En 2018, Roxane Varza, directrice de Station F et fondatrice de l'initiative Girls in Tech. confiait à la chaîne France 24 que *« lors d'une rencontre avec des collégiennes pour leur faire découvrir les métiers du numérique, j'ai dû déconstruire pas mal de clichés, notamment sur le fait que ces métiers ne s'exerçaient pas seulement derrière un écran et que les interactions humaines étaient aussi au rendez-vous »* .

Un point de vue partagé par Camille Marini. Pour arrondir les fins de mois, elle intervenait au Palais de la Découverte en section mathématiques. Elle aussi a dû passer au-dessus de certaines barrières psychologiques. *« Dans le public j'encourageais toujours les filles, leur montrant que les mathématiques sont comme un jeu et qu'elles faisaient bien »* . Elle rencontre alors des membres de l'association « Femmes et Mathématiques » dont le but est de sensibiliser le jeune public à cette discipline. Un déclic. *« J'intervenais dans les lycées et nous discussions sur la place des filles dans les sciences, comment elles voyaient leur parcours... Elles avaient beaucoup de réticences et de blocages à s'orienter vers la recherche pure ou la tech, même si elles en avaient les compétences. Mon objectif a été de montrer que les maths, c'est comme un jeu, qu'il n'y a rien de masculin à cela ! »* .

Développer une culture autre

Forte de ses différentes expériences, Camille Marini, 35 ans, a mis en place une méthode de management très concrète pour parvenir à attirer les femmes chez Owkin. *« J'essaie d'insuffler une culture autre dans l'entreprise, où ce n'est pas ceux qui parlent le plus fort qui ont forcément raison. En amont des réunions hebdomadaires, je passe par exemple par l'écrit : j'envoie par mail ce qui sera exposé en réunion pour que chacun et chacune puisse apporter des réflexions qu'ils ou elles n'oseraient peut être pas faire à l'oral. Là, les femmes s'expriment bien plus facilement. Progressivement elles gagnent confiance et s'affirment davantage en réunion »* , constate la directrice, qui a toujours baigné dans un univers masculin, depuis ses années prépa à l'Ecole des Mines. *« Je ne vivais pas mal le fait d'être une fille car tant que l'on n'est pas confrontés à l'univers professionnel, on est dans une bulle. En revanche, je prenais déjà conscience que se faire accepter, être crédible et faire sa place est bien plus compliqué. Il faut plus de temps pour être prise au sérieux, et prouver bien plus qu'un garçon pour être considérée »* .

Son objectif désormais ? Avoir une équipe équilibrée et inclusive. Elle n'en mesure que des bénéfices. *« Pour le choix d'une solution technique, les femmes de l'équipe vont d'abord faire plusieurs propositions et se questionner avant de valider leur réponse. Par effet de ricochet, les hommes vont moins avoir peur de dire qu'ils ne savent pas. Douter fait avancer et avoir plus de femmes influe bénéfiquement sur le collectif »* . Autant de *soft kills* qui ont le vent en poupe chez les recruteurs en quête de managers plus coopératifs que compétitifs.

8 | EN BREF

# À retenir

SCIENCES | ÉCONOMIE | SOCIÉTÉ | CULTURE

## Recherche blob-sitter

Le CNRS recrute 10 000 volontaires de plus de 8 ans pour accueillir chez eux un blob, cet organisme ni animal, ni végétal, ni champignon, composé d'une seule cellule et pouvant mesurer jusqu'à 20 centimètres de diamètre. Les scientifiques en herbe auront pour mission de l'hydrater et de le nourrir, puis de simuler des vagues de chaleurs en approchant chaque jour une ampoule chauffante de la boîte qui le contient. L'expérience permettra d'étudier l'impact du changement climatique sur ce drôle d'être visqueux.

## Vatican 2.0

L'application « Cliquer pour prier », apparue en 2016, sera relancée dans une nouvelle version à partir du 1<sup>er</sup> novembre, a annoncé le Vatican. Elle proposera des prières quotidiennes et des messages du pape, ainsi que des liens vers des contenus pour... tweeter avec Dieu. Objectif : permettre à plus de fidèles de « connecter leurs prières avec le monde entier ».



## Cap sur un hôtel « 7 étoiles »

Emblème de Dubaï, le Burj al-Arab, un palace en forme de voile haut comme la tour Eiffel, ouvre pour la première fois ses portes aux visiteurs qui n'ont pas les moyens de s'offrir une nuit dans cet hôtel 7 étoiles (auto-attribuées !), parmi les plus chers au monde. L'occasion de découvrir son atrium inspiré des Mille et Une Nuits ou encore sa suite royale équipée de toilettes en or 24 carats !



## Par ici la monnaie...

En plein boom depuis la pandémie, le paiement sans contact n'est pas près d'avoir la peau de l'argent liquide. En effet, neuf Français sur dix affirment utiliser des espèces « régulièrement » et sept sur dix « quotidiennement », révèle une étude Ipsos pour la Monnaie de Paris. Et ce, tous profils socio-démographiques confondus. Le plus souvent, l'argent sonnante et trébuchant sert à donner à autrui ou à régler les achats de tous les jours, chez les petits commerçants. À l'inverse, seulement 9 % des personnes interrogées assurent ne recourir qu'à des moyens de paiement dématérialisés.

## Les femmes, victimes collatérales du Covid-19

Nombreuses à avoir perdu leur emploi, les femmes des pays du G20 ont été frappées de plein fouet par les conséquences de la pandémie. Elles sont près de 80 % à craindre pour le futur, a-t-on appris mi-octobre à l'occasion du Women's Forum de Milan. Pire, plus d'une femme sur trois assure avoir été victime d'un burn-out ou d'épisodes dépressifs. Les mères de famille sont les plus affectées : 67 % d'entre elles ont vu leur charge de travail s'accroître aux dépens de leur carrière et de leur santé.

## Le prix Femina pour Clara Dupont-Monod

Le 25 octobre, l'écrivaine a reçu le premier des grands prix littéraires de l'automne pour *S'adapter* (Stock). Dans ce très beau récit, l'autrice de 48 ans raconte l'arrivée d'un enfant handicapé au sein d'une fratrie. Réuni au musée Carnavalet, à Paris, le jury a donné six voix à Clara Dupont-Monod, contre cinq à Thomas B. Reverdy et son *Climax* (Flammarion). Le prix Femina étranger est allé au Turc Ahmet Altan pour *Madame Hayat* (Actes Sud), roman écrit en prison.



PAR LA RÉDACTION.

PHOTOS: GLOTTOPRAY, GETTY, BALESEPA



# À retenir

SCIENCES    ÉCONOMIE    SOCIÉTÉ    CULTURE

## Recherche blob-sitter

Le CNRS recrute 10 000 volontaires de plus de 8 ans pour accueillir chez eux un blob, cet organisme ni animal, ni végétal, ni champignon, composé d'une seule cellule et pouvant mesurer jusqu'à 20 centimètres de diamètre. Les scientifiques en herbe auront pour mission de l'hydrater et de le nourrir, puis de simuler des vagues de chaleurs en approchant chaque jour une ampoule chauffante de la boîte qui le contient. L'expérience permettra d'étudier l'impact du changement climatique sur ce drôle d'être visqueux.

## Vatican 2.0

L'application « Cliquer pour prier », apparue en 2016, sera relancée dans une nouvelle version à partir du 1<sup>er</sup> novembre, a annoncé le Vatican. Elle proposera des prières quotidiennes et des messages du pape, ainsi que des liens vers des contenus pour... tweeter avec Dieu. Objectif : permettre à plus de fidèles de « connecter leurs prières avec le monde entier ».



## Cap sur un hôtel « 7 étoiles »

Emblème de Dubaï, le Burj al-Arab, un palace en forme de voile haut comme la tour Eiffel, ouvre pour la première fois ses portes aux visiteurs qui n'ont pas les moyens de s'offrir une nuit dans cet hôtel 7 étoiles (auto-attribuées !), parmi les plus chers au monde. L'occasion de découvrir son atrium inspiré des *Mille et Une Nuits* ou encore sa suite royale équipée de toilettes en or 24 carats !



## Par ici la monnaie...

En plein boom depuis la pandémie, le paiement sans contact n'est pas près d'avoir la peau de l'argent liquide. En effet, neuf Français sur dix affirment utiliser des espèces « régulièrement » et sept sur dix « quotidiennement », révèle une étude Ipsos pour la Monnaie de Paris. Et ce, tous profils socio-démographiques confondus. Le plus souvent, l'argent sonnante et rébuchant sert à donner à autrui ou à régler les achats de tous les jours, chez les petits commerçants. À l'inverse, seulement 9 % des personnes interrogées assurent ne recourir qu'à des moyens de paiement dématérialisés.

## Les femmes, victimes collatérales du Covid-19

Nombreuses à avoir perdu leur emploi, les femmes des pays du G20 ont été frappées de plein fouet par les conséquences de la pandémie. Elles sont près de 80 % à craindre pour le futur, a-t-on appris mi-octobre à l'occasion du Women's Forum de Milan. Pire, plus d'une femme sur trois assure avoir été victime d'un burn-out ou d'épisodes dépressifs. Les mères de famille sont les plus affectées : 67 % d'entre elles ont vu leur charge de travail s'accroître aux dépens de leur carrière et de leur santé.

## Le prix Femina pour Clara Dupont-Monod

Le 25 octobre, l'écrivaine a reçu le premier des grands prix littéraires de l'automne pour *S'adapter* (Stock). Dans ce très beau récit, l'autrice de 48 ans raconte l'arrivée d'un enfant handicapé au sein d'une fratrie. Réuni au musée Carnavalet, à Paris, le jury a donné six voix à Clara Dupont-Monod, contre cinq à Thomas B. Reverdy et son *Climax* (Flammarion). Le prix Femina étranger est allé au Turc Ahmet Altan pour *Madame Hayat* (Actes Sud), roman écrit en prison.



PAR LA RÉDACTION.



# L'Italie introduit l'égalité salariale entre hommes et femmes dans une loi

TEST: 4796Photo : Photo by krakenimages on Unsplash



**L'égalité professionnelle entre hommes et femmes, à commencer par le salaire, figure désormais dans une loi en Italie. A partir du 1er janvier 2022, une mesure incitative récompensera les entreprises bonnes élèves, alors qu'une sanction sera adressée aux contrevenants.**

L'Italie peine en matière d'égalité hommes-femmes. Et le Covid n'a fait que creuser les écarts, fragilisant davantage encore la situation économique des femmes. Alors que l'inégalité salariale fait encore de la résistance, l'Italie reçoit un coup de pouce du législateur pour tenter de réduire le fossé entre les hommes et les femmes au travail, le pays étant à la traîne en la matière par rapport à ses voisins européens.

Le Sénat italien a donné son feu vert à l'unanimité mardi, à une proposition de loi tendant à l'égalité salariale entre hommes et femmes. Le but est non seulement de réduire les inégalités de genre, mais aussi de faire émerger les discriminations au travail.

Les entreprises de plus de 100 salariés étaient déjà obligées de présenter un rapport périodique mentionnant les embauches, les rémunérations, promotions, mobilité et licenciements du personnel. La nouvelle loi élargit toutefois l'obligation aux entreprises de plus de 50 salariés, à une fréquence biannuelle. Sous peine d'une sanction pouvant aller jusqu'à 5.000 euros, le rapport devra être transmis aux syndicats en vue d'être publié et accessible à tous sur le site du ministère du Travail.

Certificat de parité

La loi introduit par ailleurs, à partir du 1er janvier 2022, un « certificat de parité » entre hommes et femmes, délivré aux entreprises qui auront rédigé le rapport, adopté les paramètres égalitaires, mais aussi mené une politique facilitant pour les femmes la conciliation de leur vie professionnelle avec leur vie familiale. A la clé pour les bons élèves du secteur privé : des déductions fiscales pouvant aller jusqu'à 50.000 euros.

La loi étend en outre, aux sociétés contrôlées par l'administration publique, et non cotées, la règle des deux cinquièmes de présence féminine dans les conseils d'administration pour les six premiers mandats suivant l'application de la norme.

Egalité femmes-hommes : les promesses du Women's Forum de Milan

La nouvelle loi italienne intervient quelques jours après le **Women's Forum** G20 Italy, organisé à Milan mi-octobre pour porter la voix des femmes dans l'économie et la société, à l'aube du sommet du G20 qui réunira à Rome fin octobre sous l'égide de l'Italie, les dirigeants des 20 pays les plus développés de la planète.

Accueillies par Alessandra Perrazzelli, vice gouverneure de la Banque centrale d'Italie et sous la houlette d'Elena Bonetti, ministre de la Famille et de l'égalité des chances dans le gouvernement italien, une trentaine de grandes entreprises, parmi lesquelles Gucci, BNP Paribas, Engie, Enel, Publicis ou encore Microsoft Europe, ont signé une charte d'engagement qui implique d'instaurer l'égalité salariale, de travailler à l'évolution de carrière, de mettre en place des programmes de mentorat au bénéfice des femmes. Un véritable plaidoyer pour une relance inclusive, qui vise à faire disparaître les inégalités de genre d'ici 2030.



LePetitJournal Milan

LePetitJournal.com de Milan, c'est le média de référence en français sur Milan et l'Italie.



Monde

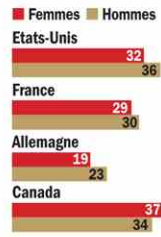
# Le Women's Forum s'invite au G20

*Réuni à Milan, le « Davos des femmes » propose dix initiatives pour favoriser une relance économique inclusive et réduire les inégalités de genre.*

**C**limat, fiscalité, santé... L'agenda du prochain G20, qui se tient les 30 et 31 octobre à Rome, est déjà chargé, alors que l'Italie prend pour la première fois la présidence de ce groupe des principales puissances économiques mondiales. Les participants à ce sommet seront-ils prêts à prendre en compte le point de vue des femmes dans leurs décisions ? Lors d'une session spéciale du **Women's Forum**, du 17 au 19 octobre à Milan, le « Davos des femmes » a appelé les dirigeants de ces pays à faire de la relance économique un tremplin pour réduire les inégalités de genre. « *Nous voulons faire comprendre aux dirigeants des pays membres que l'économie*

**ECART ACCRU**

Ceux qui empruntent pour créer une affaire (% de la population adulte)



SOURCE : WOMEN'S FORUM BAROMETER

La crise sanitaire a renforcé les inégalités, notamment sur la capacité à lever des fonds.

*ne doit pas repartir sans les femmes, mais avec elles* », souligne Chiara Corazza, représentante spéciale du **Women's Forum** au G7 et au G20, dont les équipes ont travaillé étroitement avec la présidence italienne pour proposer dix initiatives pour une relance inclusive.

**Pacte avec les entreprises**

Selon le baromètre réalisé dans les 20 pays membres que publie le **Women's Forum**, la situation est pour l'instant très inégalitaire : si les femmes représentent 52% de la main-d'œuvre mondiale, leur contribution à la croissance économique ne dépasse pas 34%. Et la crise sanitaire n'a fait que renforcer les inégalités déjà existantes entre les

femmes et les hommes en matière d'accès à l'emploi, de niveau de salaire ou de capacité à lever des fonds pour financer une entreprise. Autre fracture importante, la très faible participation des femmes à l'économie du numérique. Or, révèle le baromètre, 84% des personnes interrogées considèrent comme une priorité absolue de faire disparaître ces inégalités. « *L'opinion publique est prête* », estime Chiara Corazza, qui a rallié 26 grands patrons – BNP Paribas, Gucci, Engie, Enel, Publicis ou encore Microsoft Europe – autour d'un pacte visant à éliminer les inégalités de genre dans ces entreprises d'ici à 2030. « *Je suis très fière que cet engagement ait pu être signé en Italie, a*





Anne-Marie Rocco

déclaré Elena Bonetti, ministre italienne de l'Égalité des chances et de la Famille, qui soutient l'initiative du Women's Forum. *C'est un moment de grande opportunité mais aussi de grande responsabilité.* » Dans un pays où l'entrepreneuriat compte énormément, la ministre a bataillé pour faire passer un texte incitant les femmes à être présentes dans les appels d'offres publics, en attribuant des points supplémentaires aux dossiers qu'elles présentent,

une idée reprise dans les dix propositions du Women's Forum. *« La première loi que nous venons de voter va permettre enfin à l'Italie d'entrer dans l'ère de l'égalité entre les hommes et les femmes »*, affirme Elena Bonetti.

#### Redirection des aides

Parmi les dix initiatives de son appel au G20, le Women's Forum préconise de consacrer 3% du produit de la nouvelle taxe de 15% sur les

**Women's Forum, le 19 octobre, à Milan. A la tête de l'organisation, Chiara Corazza (au centre), a travaillé avec la présidence italienne sur ses propositions.**

multinationales à l'éducation des filles dans les secteurs scientifiques, techniques, des sciences de l'ingénieur et des mathématiques. Un domaine en forte croissance, auquel elles ne participent que de façon marginale. *« Cela représenterait un montant de 4,5 milliards de dollars par an »*, affirme Chiara Corazza. Autre proposition, rediriger 10% du budget santé du plan de relance aux problèmes spécifiquement féminins. *« Nous demandons également que plus de femmes, pour l'instant ultra-minoritaires, participent à des essais cliniques »*, ajoute-t-elle.

Instauration dans chaque pays d'un index d'égalité, mise en place d'un congé paternité de quinze jours entièrement payé, ou encore redirection de la moitié des aides au développement vers les projets favorisant l'égalité des genres figurent aussi sur la feuille de route. Dernière initiative, et pas des moindres : porter à 40% la part minimum de femmes dans les instances de gouvernance publiques et privées d'ici à 2030. **Anne-Marie Rocco (à Milan)**



# A Milan, le Women's Forum réussit à fédérer les entreprises autour de la cause des femmes

1. Supplément
2. La Tribune Now

Avant le sommet du G20, fin octobre à Rome, le Women's Forum for the Economy & Society a lancé un Call to Action lors du Women's Forum G20 Italy, organisé à Milan, mi-octobre, afin de s'assurer que la reprise économique serait bien une « She-Covery ». Une trentaine d'entreprises ont signé une charte d'engagement pour l'égalité des salaires et des évolutions de carrière. Reste maintenant aux 20 pays les plus développés de la planète à rediriger leurs actions et les fonds, déjà existants, dans la bonne direction, celle de l'inclusion des femmes dans l'économie.

Signature de la charte - CEP Champions (Crédits : DR)

Pari réussi ! A l'aube du prochain sommet du G20, qui réunit, sous l'égide de l'Italie, présidente du groupe cette année, les dirigeants des 20 pays les plus développés de la planète, fin octobre à Rome, le Women's Forum, plateforme internationale (filiale de Publicis Groupe), lancée en 2005 pour porter la voix des femmes dans l'économie et la société, a organisé le Women's Forum G20 Italy, visant à faire en sorte que leur cause serait soit bien entendue. D'autant que la pandémie et des événements géopolitiques telle la victoire des Talibans en Afghanistan ont fait reculer leur place dans l'économie et la société. « *Il est très important d'agir, et d'agir vite*, martèle ainsi Chiara Corazza, Managing Director du Women's Forum jusqu'en avril 2021 et actuelle représentante spéciale du Women's Forum auprès des pays du G7 et du G20. *Il faut que la reprise soit une 'She-Covery*. » Autrement dit, qu'elle réalise le véritable changement de paradigme dont l'humanité toute entière a besoin, pour que les femmes soient au cœur des métiers d'avenir, ceux qui relèvent des sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (STEM, en anglais).

## Des CEO Champions

La tâche est colossale. Mais la détermination construite autour du Women's Forum G20 Italy est sans égale. Comme il fallait bien commencer quelque part, l'organisation a décidé dans un premier temps de faire appel à des « *Champions* », des dirigeants d'entreprises qui se mobilisent pour l'égalité des femmes. Accueillis par Alessandra Perrazzelli, Vice Gouverneure de la Banque centrale d'Italie et sous la houlette d'Elena Bonetti, Ministre de la Famille et de l'égalité des chances dans le gouvernement italien, une trentaine de Champions venant des pays du G20, tels que AXA, BNP-Paribas, Enel Group Engie, Generali, Gucci IllyCaffè, Johnson & Johnson, Publicis Groupe, Snam, UniCredit de même que le cabinet McKinsey et d'autres, ont signé une charte d'engagement qui implique d'instaurer l'égalité salariale, de travailler à l'évolution de carrière, de mettre en place des programmes de mentorat au bénéfice des femmes... « *C'est une charte contraignante et c'est la première fois qu'elle est signée*, se réjouit Chiara Corazza. *Charge maintenant à ces dirigeants de relayer notre concept inédit de « She-Covery » auprès des pouvoirs publics, dans tous les pays du G20, pour qu'ils fassent leur part.* »

## Fonds privés et publics

C'est dans cet esprit qu'au Women's Forum G20 Italy, Chiara Corazza a présenté 10 recommandations fortes visant à flécher les fonds existant en intégrant une dimension genrée. Ce qui signifie, entre autres, pour les Etats, non seulement de créer un cadre réglementaire adapté qui favorisera l'égalité, à l'instar de l'Index égalité professionnelle,

en France, mais aussi, par exemple, d'introduire une clause dans les appels d'offres publics, visant à favoriser la participation des femmes, sans oublier de mettre les moyens financiers nécessaires à un meilleur accès à l'éducation, l'entrepreneuriat, l'autonomisation des femmes. « *Et cet argent existe déjà !* », poursuit la Représentante Spéciale du **Women's Forum** auprès des pays du G7 et du G20. Ainsi, le Forum recommande de verser 3% des montants d'impôts prélevés sur les géants du numérique, les Gafam, pour attirer les filles dans les STEM. De même, il propose que les grands fonds privés d'investissement, qui, dans certains cas, utilisent déjà comme critères de sélection pour leurs opérations le lien entre performance de l'entreprise et climat, fassent de même en associant femmes et climat. En effet, parmi les pays du G20, certains comptent de nombreuses femmes dans l'agriculture, notamment, qui n'ont pas accès aux ressources financières nécessaires pour développer leur activité, ni à la propriété foncière, d'ailleurs, et seront de surcroît largement affectées par le réchauffement climatique.

En outre, au-delà d'un engagement des fonds privés, au **Women's Forum** G20 Italy l'appel a été levé afin qu'une diplomatie féministe, déjà pratiquée par certains pays, dont le Canada, joue à plein à l'avenir. Elle implique que, dans le cadre de leur politique étrangère et leur aide au développement, les pays du G20 conditionnent le versement de fonds à un impact positif sur les femmes. Et là encore, il ne s'agit pas de mettre davantage d'argent sur la table, « *mais seulement de le rediriger* », argumente Chiara Corazza. Autant de propositions - « *concrètes, opérationnelles, et, je l'espère, contagieuses* » poursuit-elle -, que le **Women's Forum** veut voir appliquées rapidement sur le terrain. C'est bien l'ambition de ce *Call to Action* aux pays du G20.

Suivez La Tribune

Partageons les informations économiques, recevez nos newsletters



# Revue du web #365 : rémunération, embauches et parité

revues du web RH

le 22 octobre 2021



**Alors que le prix de l'énergie commence à flamber, près de 1 DRH sur 2 se dit prêt à faire évoluer leur politique de rémunération dans les prochains mois. Malgré ça, une enquête de l'ANDRH révèle que les DRH ressentent une certaine pression autour de la rémunération de leurs collaborateurs. Par ailleurs, les embauches partent à la hausse : on recense près de 840.000 recrutements de plus d'un mois hors intérim et les embauches durables ont augmenté de 11,4 % par rapport au deuxième trimestre : un record en France depuis janvier 2000. En parallèle, à l'occasion du Women's Forum, 26 grands dirigeants européens se sont engagés à faire disparaître les inégalités de genre dans leur entreprise d'ici 2030 en mettant en place de nombreuses mesures en faveur de la parité. Bonne lecture !**

## #Rémunération

- #Rémunération : grèves chez Carrefour, Decathlon, EDF... Cette année, les négociations salariales seront particulièrement sensibles car extrêmement attendues des salariés : [ow.ly/bgGR50Gvzuy](https://ow.ly/bgGR50Gvzuy) via @LesEchos
- Une enquête de l'Association nationale des directeurs des ressources humaines (ANDRH) révèle que les DRH ressentent « une certaine pression » liée à l'épineuse question de la #rémunération : [ow.ly/Aq2c50GvnuU](https://ow.ly/Aq2c50GvnuU) via @BFMTV
- Près d'un DRH sur deux (46%) envisage de faire évoluer sa politique de #rémunération dans les prochains mois car les DRH ressentent « une certaine pression » : [ow.ly/LHm450GvABv](https://ow.ly/LHm450GvABv) via @Nice\_Matin
- « Le bal des négociations salariales s'ouvre avec de très fortes attentes ». Ancien DRH, Jean-Christophe Sciberras explique pourquoi les négociations annuelles obligatoires s'annoncent particulièrement difficiles : [ow.ly/fopg50GvT6w](https://ow.ly/fopg50GvT6w) via @LesEchosLEE

## #Embauches

- Près de 840 000 #embauches ont été recensées au mois de septembre, notamment dans les domaines de l'industrie, du bâtiment et du service. Des chiffres records qui s'expliquent notamment par la reprise économique : [ow.ly/QZ0R50GvJM7](https://ow.ly/QZ0R50GvJM7) via @franceinfo
- Selon l'Urssaf, la France a connu un pic « historique » d' #embauches au troisième

- trimestre 2021. Si la plupart des secteurs en profitent, le type de contrat, CDD court, long ou CDI, varie considérablement selon l'activité : [ow.ly/pfM050GvKai](https://ow.ly/pfM050GvKai) via @Lebienpublic
- Le cabinet de recrutement Robert Half a dressé la liste des métiers où les candidats sont très recherchés en cette fin 2021. Voici le top 10 des métiers qui recrutent :
- [ow.ly/6RIm50GvSwc](https://ow.ly/6RIm50GvSwc) via @OuestFrance #embauches

**#Parité**

- Women's Forum & #parité : 26 patrons européens ont signé, au nom de leur entreprise, un engagement pour faire disparaître les inégalités de genre d'ici à 2030 :
- [ow.ly/mAGa50Gvre8](https://ow.ly/mAGa50Gvre8) via @Challenges
- Même sur la retraite, la parité n'est pas au RDV : selon une enquête de Mercer, l'écart de niveau de pension entre les hommes et les femmes en France est de 32,5% ! [ow.ly/9yFy50GvAlz](https://ow.ly/9yFy50GvAlz) via @Capital
- Malgré la pandémie qui a paralysé le monde du travail, les femmes grimpent davantage dans la hiérarchie professionnelle. Une progression à double tranchant, qui s'accompagne d'un risque de burn-out grandissant. Mission #parité impossible ?
- [ow.ly/bTmE50GvCWQ](https://ow.ly/bTmE50GvCWQ) via @LesEchos

Retrouvez également nos dernières publications sur le fil Twitter @ParlonsRH :

Crédit photo : Shutterstock – Andrii Yalanskyi



## « Avec le Covid, la condition des femmes a reculé de 35 ans ! »

**Women's Forum** Milan révèle que, l'opinion publique mondiale, promotion femmes jugée positive l'humanité." title="Le baromètre du **Women's Forum** à Milan révèle que, dans l'opinion publique mondiale, la promotion des femmes est jugée positive pour l'humanité." width="1000" class="fancybox-img" data-fancybox-href="/medias/2021/10/21/345552\_avec-le-covid-la-condition-des-femmes-a-recule-de-35-ans-le-cri-d-alar-me-du-women-s-forum-a-milan-avec-le-covid-la-condition-des-femmes-a-recule-de-35-ans-le-cri-d-alar-me-du-womens-forum-a-milan-web-tete-070142039814-2436588.jpg"

src="https://business.lesechos.fr/medias/2021/10/21/345552\_avec-le-covid-la-condition-des-femmes-a-recule-de-35-ans-le-cri-d-alar-me-du-women-s-forum-a-milan-avec-le-covid-la-condition-des-femmes-a-recule-de-35-ans-le-cri-d-alar-me-du-womens-forum-a-milan-web-tete-070142039814-2436588\_639x424.jpg" id="26aa09c5">

Le baromètre du **Women's Forum** à Milan révèle que, dans l'opinion publique mondiale, la promotion des femmes est jugée positive pour l'humanité.

On le redoutait. Les derniers chiffres le confirment. La pandémie a fait des ravages auprès des femmes dans le monde entier, d'après le baromètre réalisé par Ipsos dans les pays du G20 et publié à l'occasion du **Women's Forum** de Milan.

Près de 80 % des femmes sondées confient désormais avoir **peur du futur**. En Asie, leur proportion monte même à 85 % ! Plus d'une femme sur trois, dans les 19 pays sondés, aurait fait un burn-out ou bien connu des moments de dépression. **67 % des mères de familles ont vu leur charge de travail s'accroître**, au point de porter préjudice à leur carrière. D'autant qu'elles estiment passer 26 heures en moyenne chaque semaine à s'occuper, en prime, d'un enfant ou d'un proche. Sans surprise, du Canada à la Russie en passant par la France, l'Italie ou la Corée, les femmes déclarent n'avoir guère le temps de s'occuper de leur santé. « L'enquête montre également que 36 % d'entre elles considèrent que les problèmes de santé féminins sont peu traités dans leur pays. Et les raisons en sont multiples, mais il est à noter que, par exemple, les essais thérapeutiques sont plutôt fait sur des hommes », observe Jennifer Hubber, Chief Client Officer chez Ipsos.

Résultat : « Avec le Covid, la condition des femmes dans le monde a reculé de 35 ans ! » souligne Audrey Tcherkoff. Et la nouvelle directrice générale du **Women's Forum** de déplorer que les femmes, qui représentent 60 % du travail informel dans le monde, aient été les plus nombreuses à perdre leur emploi. Bilan : **plus d'une sur deux (54 %) avoue avoir moins confiance en elle qu'avant la pandémie.**

Un sentiment de découragement

Parallèlement, les inégalités demeurent. A travers le monde, les écarts de salaires entre les genres restent de 22,7 % environ, avec des pics à 32 % en Corée et à 56 % en Arabie Saoudite. De même, la majorité des personnes sondées pensent que dans leur pays, les femmes ont moins accès aux postes de leadership, notamment au Japon (78 %) mais aussi en Allemagne (74 %) ou en Italie (71 %). Aujourd'hui, encore, 47 % de la population (et 53 % des femmes) sont convaincues qu'elles ont moins de chances de réussir. Ainsi, le sondage laisse-t-il entrevoir un sentiment de découragement : une personne sur trois estime que l'égalité n'aura jamais lieu dans son pays. « Je crois que les lois étaient nécessaires pour changer la donne, mais elles n'ont pas effacé les stéréotypes ! La loi sur l'égalité salariale date de 1972. Mais il y a une telle résistance de la société qu'on ne voit toujours pas émerger des hordes de femmes dirigeantes ! »

observe Méka Brunel, directrice générale de Gecina.

Toutefois, 81 % des sondés déclarent que la promotion des femmes aurait des conséquences positives sur la capacité des sociétés à innover. Idem, les personnes interrogées pensent que ce serait bon pour l'image d'une entreprise, et 79 % des femmes sondées disent que cela aurait un impact positif sur la santé des salariés comme sur leurs conditions de travail ... Enfin, **davantage d'équité attirerait les talents**. « Il y a une vraie prise de conscience ! C'est le moment d'agir !, juge Chiara Corazza, représentante spéciale du **Women's Forum** au G7 et au G20. Enfin, l'opinion publique est prête et consciente que ce serait bon pour tous ».

Combattre les désordres climatiques

Or si les femmes ont moins accès aux métiers d'avenir, la situation n'est pas irrémédiable. Car elles semblent promptes à relever les défis du futur. D'après le baromètre, elles ont été les premières à changer leurs habitudes pour combattre les désordres climatiques : elles sont 59 % à recycler comme à avoir renoncé aux produits à usage unique ; 47 % d'entre elles soutiennent les productions locales et 41 % ont réduit leur consommation d'eau. De même, près d'une femme sur deux se dit motivée pour agir positivement afin de protéger la planète, et une sur trois déclare comprendre le lien entre l'avènement de maladies, dont le coronavirus, et le changement de climat. « Peut-être doit-on simplement travailler sur notre communication de ces métiers et en parler mieux pour qu'ils accueillent davantage de femmes », avance Jennifer Hubber. « Arrêtons de culpabiliser les femmes ! Il faut les accompagner », renchérit Méka Brunel.



## Le women's forum appelle le G20 à une relance inclusive



Eco & Socialpar La rédaction 21 octobre 2021 Ecrit par La rédaction21 octobre 2021.

### women's forum "

data-src="https://i2.wp.com/www.lesnouvellesnews.fr/wp-content/uploads/2021/10/womens-forum.jpg?fit=603%2C489&ssl=1" id="48df283b"> women's forum ">

women's forum " data-image-description="" data-image-caption=""

data-medium-file="https://i2.wp.com/www.lesnouvellesnews.fr/wp-content/uploads/2021/10/womens-forum.jpg?fit=300%2C243&ssl=1"

data-large-file="https://i2.wp.com/www.lesnouvellesnews.fr/wp-content/uploads/2021/10/womens-forum.jpg?fit=603%2C489&ssl=1" loading="lazy" alt="" width="300"

height="243" data-recalc-dims="1"

data-lazy-srcset="https://i2.wp.com/www.lesnouvellesnews.fr/wp-content/uploads/2021/10/womens-forum.jpg?resize=300%2C243&ssl=1 300w,

https://i2.wp.com/www.lesnouvellesnews.fr/wp-content/uploads/2021/10/womens-forum.jpg?resize=585%2C474&ssl=1 585w,

https://i2.wp.com/www.lesnouvellesnews.fr/wp-content/uploads/2021/10/womens-forum.jpg?resize=600%2C487&ssl=1 600w,

https://i2.wp.com/www.lesnouvellesnews.fr/wp-content/uploads/2021/10/womens-forum.jpg?w=603&ssl=1 603w" data-lazy-sizes="(max-width: 300px) 100vw, 300px"

srcset="data:image/gif;base64,R0lGODlhAQABAIAAAAAAAP///yH5BAEAAAAALAAAAAABAAEAAAIBRAA7"

src="https://i2.wp.com/www.lesnouvellesnews.fr/wp-content/uploads/2021/10/womens-forum.jpg?resize=300%2C243&is-pending-load=1#038;ssl=1" id="40b7cc6a">Pacte « zéro gap », #WomenEntrepreneurs4Good, éga-conditionnalité... à quelques jours du G20, le women's forum avance des pions pour l'égalité économique entre femmes et hommes.

A l'occasion du Women's Forum G20 Italy, qui se tenait les 18 et 19 octobre, quelques



jours avant le sommet des chefs d'Etat des 20 pays les plus riches à Rome (du 30 au 31 octobre), Chiara Corazza, représentante spéciale auprès du G7 et du G20, a voulu, une nouvelle fois que les dirigeants s'engagent « à placer les femmes au cœur de l'économie, de la société et de la science. »

Elle cite deux chiffres qui montrent la nécessité de changer de paradigme : les femmes représentent 52% de la main d'œuvre mondiale, mais leur contribution à la croissance économique ne dépasse pas 34%. Et si une approche genrée de l'économie ouvrait de nouvelles perspectives ? Le women's forum appelle les « dirigeants du G20 (à intégrer la dimension de genre dans leur agenda », à partager le pouvoir avec les femmes, à faire de « l'éducation et en particulier les STEM (secteurs scientifiques, techniques, des sciences de l'ingénieur et des mathématiques) pour les filles et les femmes » une priorité, à promouvoir « une technologie responsable pour le bien, le lien entre le climat et le genre, l'autonomisation des femmes provenant de l'entreprenariat, et la nécessité d'un accès égal à la santé. » Il prône même l'éga-conditionnalité : « nous demandons instamment que des critères de genre soient systématiquement adoptés dans l'aide internationale au développement et qu'une représentation égale soit atteinte à tous les niveaux de la gouvernance publique et privée. »

Le groupe de réflexion animé par Chiara Corazza suggère aux dirigeants du G20 de prévoir qu'une partie du produit de la taxe de 15% sur les multinationales soit consacrée à l'éducation des filles dans les STEM. 3%, cela représenterait 4,5 milliards par an. Côté santé, 10% du budget santé du plan de relance pourrait s'orienter vers des sujets spécifiques aux femmes et les femmes devraient participer davantage aux essais cliniques, demande le groupe.

On ne sait pas encore si les dirigeants politiques entendront ces demandes, mais côté entreprises privées, un engagement a été pris... sans certitude qu'il sera tenu. Dès l'ouverture du forum à Milan, 26 dirigeants de grands groupes ont signé avec le women's forum, un pacte « zéro gap » les engageant à supprimer, avant 2030, les écarts entre les femmes et les hommes. La liste des efforts à accomplir pour y parvenir reprend des idées qui circulent chaque fois qu'il est question d'égalité professionnelle sans être appliquées vraiment : former les recruteurs pour éliminer les biais de genre, réaliser des embauches paritaires, prévoir la conciliation travail / vie privée... Quand, comment, avec quelles sanctions s'ils ne respectent pas cet engagement ?

*Articles similaires*

## A VOUS DE JOUER

- Vous appréciez nos articles ?
- Vous voulez partager l'information pour que tout le monde ouvre les yeux sur l'inégalité des sexes ?
- Vous considérez que l'égalité dans les médias est la mère de toutes les batailles pour l'égalité ?
- Vous savez qu'un journal indépendant et de qualité doit employer des journalistes professionnels ?

Si vous avez répondu oui à une de ces quatre questions, faites un don pour financer l'information. Ce don est défiscalisé à 66 %. (Un don de 50 € vous coûte en réalité 17 €)

JE FAIS UN DON



## IDEES & DEBATS



### MATIÈRES À PENSER

# Le cri d'alarme du Women's Forum à Milan

—Laurance N'Kaoua

[@LauranceNkaoua](#)

On le redoutait. Les derniers chiffres le confirment. La pandémie a fait des ravages dans les carrières des femmes partout dans le monde, d'après le baromètre réalisé par Ipsos dans les pays du G20 et publié lundi lors du Women's Forum à Milan. Près de 80 % d'entre elles confient avoir désormais peur de l'avenir. En Asie, elles sont 85 % ! De même, plus d'une femme sur trois aurait fait un burn-out ou connu des moments de dépression. Les mères de famille ont vu leur charge de travail lourdement s'accroître, au point, pour 67 % d'entre elles, de porter préjudice à leur carrière. « 36 % des femmes estiment aussi que les problèmes de santé féminins sont peu traités dans leur pays. Les raisons sont multiples, par exemple, les essais thérapeutiques sont plutôt faits sur des hommes », note Jennifer Hubber, chez Ipsos. Bilan : « Avec le Covid, la condition des femmes a reculé de trente-cinq ans ! » déplore Audrey Tcherkoff. Et la directrice générale du Women's Forum de souligner que les femmes, qui représentent 60 % du travail informel dans le monde, ont été les plus nombreuses à perdre leur emploi.

#### Prise de conscience

Par ailleurs, les inégalités demeurent avec des écarts de salaires de 22,7 % en moyenne et un accès restreint aux postes élevés : un tiers des sondés juge même que l'égalité n'aura jamais lieu dans leur pays. « Les lois étaient nécessaires, mais n'ont pas effacé les stéréotypes. La loi sur l'égalité salariale date de 1972. Il y a une telle résistance de la société qu'on ne voit toujours pas émerger des hordes de femmes dirigeantes », observe Méka Brunel, directrice générale de Gecina.

Toutefois, 81 % des personnes sondées déclarent que promouvoir des femmes en entreprise

favoriserait la capacité à innover et l'image de l'organisation... Surtout l'équité attirerait les talents. « Il y a une prise de conscience. Enfin ! L'opinion publique est prête. C'est le moment d'agir ! » juge Chiara Corazza, la représentante spéciale du Women's Forum au G7 et au G20. Si les femmes ont moins accès aux métiers d'avenir, elles semblent prompts à relever les défis futurs. Face aux désordres climatiques, elles soutiennent les productions locales, réduisent leur consommation d'eau et lient l'avènement de maladies telles que le coronavirus, et le climat. ■

Entreprise

# Marie Guillemot pousse à l'optimisme

*Selon la nouvelle présidente de KPMG France, la confiance est de retour parmi les chefs d'entreprise. Et les transformations post-Covid représentent des opportunités bien plus que des contraintes. Rencontre.*

**C**limat, digital, diversité... « J'ai envie de porter la contribution de KPMG aux transformations en cours de la société, professe Marie Guillemot, présidente du directoire de la filiale française (10 000 salariés) depuis mai dernier. *C'est le bon moment.* » Pour la première fois, les 550 associés du cabinet d'audit-conseil ont voulu choisir leur dirigeant via une consultation suivie d'un vote, et non par cooptation. « L'appel à candidatures a été lancé le 15 mai 2020, les premières auditions ont eu lieu en juillet et le choix s'est fait en septembre, dit-elle. Chacun des trois candidats a fourni un projet et un business plan, un exercice stimulant dans une période où nous étions en télétravail et où il n'y avait plus beaucoup de certitudes. »

« **Métier de relation** »

Un an plus tard, c'est donc elle qui succède à Jay Nirsimloo, première femme à diriger la filiale française de KPMG et première à la tête d'un des *Big Four* dans l'Hexagone. « Nous commençons à faire notre mue, c'est un bon signal », estime cette dirigeante habituée du Women's Forum. Edhec, commissaire aux comptes, expert-comptable, elle a consacré l'essentiel de ses trente-et-une années passées chez KPMG à l'audit et aux transactions. Mais considère que c'est « un métier de relation et non de chiffre ». Alors que KPMG aura 100 ans en

2022, la voilà prête à mettre son « pouvoir d'observation et d'influence » au service de ses convictions, dans un environnement qui s'éclaircit.

« **Alliances stratégiques** »

Le retour de l'optimisme est en effet le message principal de l'étude 2021 de KPMG sur les perspectives des dirigeants mondiaux, réalisée auprès de 1325 dirigeants entre juin et août et publiée le 28 septembre. Mieux encore, ce sont les patrons français qui mènent la danse ! A l'horizon trois ans, 91% d'entre eux ont confiance dans leur entreprise (contre 87% des internationaux), même s'ils ne sont que 55% à se dire confiants dans l'économie mondiale (60% dans le monde). L'Hexagone plus optimiste que le reste de la planète, cela fait longtemps que ce n'était pas arrivé !

« Après la crise, les patrons ont envie de reprendre leur destin en mains, analyse Marie Guillemot. C'était perceptible lors de la REF, l'événement de rentrée du Medef. » Pourtant, l'ombre du variant delta continue de planer, et les menaces ne manquent pas : en France, la cybersécurité constitue le premier enjeu pour 21% des dirigeants, l'environnement 19%, et la chaîne logistique, très impactée par la crise sanitaire, en inquiète 17%. Mais ces trois sujets de préoccupation n'empêchent pas les patrons de miser sur une croissance forte et d'adapter leurs feuilles de route.



St. Gaudens/KPMG France

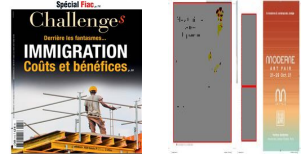
**Making of**

Challenges a rencontré Marie Guillemot le 28 septembre, au siège de KPMG France à la Défense, à l'occasion de la sortie d'une étude sur les perspectives des dirigeants. A son agenda, un comité exécutif du 12 octobre, consacré au retour de congé maternité et paternité des collaborateurs, sujet essentiel pour l'égalité professionnelle.

« Parmi les moteurs de la croissance, les fusions-acquisitions et les alliances stratégiques vont jouer un rôle important, résume Marie Guillemot. Beaucoup de dirigeants souhaitent aussi s'appuyer sur des start-up pour prendre de nouvelles positions sur le marché. » En France, 6 dirigeants sur 10 considèrent ainsi qu'en s'alliant avec une jeune pousse, ils bénéficieront d'un gain considérable en matière d'innovation et d'agilité, contre 4 sur 10 dans le monde. « C'est nouveau. Il y a une recomposition du paysage économique dans lequel chacun pense avoir une carte à jouer. »

« **Engagements sociétaux** »

Autre enseignement : « Pour être bien positionnées, les entreprises doivent répondre aux attentes des parties prenantes tels que les salariés, les clients ou les collectivités », considère Marie Guillemot. La raison d'être prend ainsi une part croissante, et 64% des dirigeants la consi-



dèrent désormais comme l'axe central de leur stratégie. A l'inverse, ils ne sont plus que 13% à faire du retour sur investissement pour l'actionnaire leur principal objectif.

« *Les engagements sociétaux sont centraux, en particulier pour recruter des jeunes talents* », souligne la dirigeante. Parmi les onze pays pris en considération par l'étude, les dirigeants français (33%) et américains (36%) sont les premiers à considérer l'inclusion, la diversité et l'égalité comme facteurs clés de succès. Autre axe jugé essentiel, le développement durable et le climat, nécessitant une collaboration entre le privé et le public. Pour 81% des patrons français (77% à l'international), des mesures gouvernementales sont d'ailleurs nécessaires pour accélérer l'investissement. Pour Marie Guillemot, son groupe peut peser. « *Nous allons former des dirigeants plus inclusifs, avec des étudiants sortant d'école que nous recrutons* », souligne-t-elle. KPMG France veut aussi s'améliorer. « *Nous nous penchons sur la question de la diversité et la façon d'éviter les biais. Nous recevons 120 000 CV par an, et nous devons faire attention à la représentativité. Sur la parité, nous avons bien progressé, mais un peu moins sur l'origine sociale.* »

#### « Valeur de la présence »

Dernier sujet, une réflexion approfondie sur l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle, mis à mal par le confinement. Selon 59% des patrons français (45% dans le monde), la pandémie a affecté la santé physique et mentale des dirigeants et des collaborateurs. Et pourtant, le télétravail va continuer, estiment 37% des dirigeants mondiaux – mais 21% en France. Où placer le curseur? « *La question qui est posée, c'est de savoir pourquoi on est ensemble et ce qu'on fait*, souligne Marie Guillemot. *Cela donne une vraie valeur à la présence.* » Chez KPMG France, la règle a été fixée à au moins deux jours par semaine. Il est vrai que les consultants, souvent jeunes, se déplacent souvent chez leurs clients. « *Quand on leur lâche un peu la bride, ils peuvent faire des choses incroyables* », s'enthousiasme Marie Guillemot. Optimiste, elle aussi.

**Anne-Marie Rocco**

## Entreprise

### *En toute indiscretion*

#### Clamadieu réduit le gap

Comme 25 autres dirigeants européens (Gucci, BNP Paribas, Enel...), **Jean-Pierre Clamadieu** a signé, le 18 octobre à Milan, le pacte « zero gap » du Women's Forum, visant à éliminer les inégalités de genre d'ici à 2030. La veille, au dîner de gala, le président d'Engie, seule société du CAC 40 à avoir une femme pour directrice générale, tempérerait sa passion pour la parité : « *Le rôle du conseil d'administration est de trouver le meilleur directeur général.* » Homme ou femme.



#### Kravis et Roberts partent... et reviennent

Henry Kravis et George Roberts, les deux fondateurs encore en vie du puissant fonds d'investissement américain KKR, ont du mal à lâcher les rênes. S'ils ont annoncé prendre du recul, le 13 octobre, ils se sont octroyé les titres d'executive co-chairmen, ouvrant la voie à une direction tentaculaire et brouillonne. Ironique, quand on sait que les fonds adorent vanter les gouvernances resserrées et efficaces qu'ils installent dans les entreprises achetées.

#### Musk joue les trolls anti-Jeff



P.L.P./TBA - Getty Images via AFP

**Elon Musk** n'a pas vraiment la victoire modeste. Depuis qu'il a détrôné Jeff Bezos de son titre de plus grande fortune mondiale, le patron de Tesla ne cesse de « troller » son rival sur Twitter.

Quand, le 11 octobre, le fondateur d'Amazon se fend d'une maxime de café de commerce sur le réseau (« *Ne laissez personne dire qui vous êtes* »), la réponse de Musk claque : « *Tu es numéro deux.* » Fin septembre, le fondateur de SpaceX avait déjà proposé d'envoyer une « *statue géante en forme de 2* » à celui qu'il surnomme « *Jeffrey B* ».



## Egalité femmes-hommes: les promesses du Women's Forum

Par Anne-Marie Rocco le 20.10.2021 à 10h01 Lecture 4 min.

Au Women's Forum de Milan, la mobilisation des gouvernements du G20 présidé par l'Italie et l'engagement croissant des hommes et des grands groupes donnent des raisons d'espérer. Mais l'entrepreneuriat féminin reste encore le parent pauvre de l'économie mondiale.

réagir Women's Forum " width="623" height="466" id="38e86e54">

A la fin du Women's Forum de Milan, une partie des intervenants sont montés sur la scène, entourant Chiara Corazza, le 19 octobre à l'école Politecnico

Anne-Marie Rocco

"Un Women's Forum qui donne de l'espoir". Les 18 et 19 octobre à Milan s'est tenue une édition spéciale du "Davos des femmes", à quinze jours d'un G20 pour la première fois sous présidence italienne. Deux journées organisées par l'équipe de Chiara Corazza, déléguée spéciale du Women's Forum auprès du G7 et du G20, sur le campus de l'école d'ingénieurs Politecnico. Les inégalités entre les femmes et les hommes, qui se sont creusées tout au long de la crise du Covid-19, ont longuement été évoquées. Notamment au travers d'un baromètre montrant que 48% des personnes interrogées dans le monde ne croient pas que l'égalité entre les hommes et les femmes se produira un jour, les autres estimant que cela prendra 26 ans. Et pourtant, dans les propos des intervenants comme dans les commentaires de l'assistance, la confiance dans un avenir plus égalitaire était perceptible.

Première raison, la prise de conscience par un nombre croissant de gouvernements et d'élus que la politique peut apporter des réponses aux inégalités de genre. A l'image d'Elena Bonetti, la ministre italienne de l'Egalité des chances et de la Famille, qui vient de faire voter une loi pour soutenir les femmes entrepreneuses. "Nous préparons un nouveau plan stratégique national sur l'égalité", a promis la dirigeante. Au nom du gouvernement de Mario Draghi, cette diplômée de mathématiques soutient les dix initiatives de l'appel du Women's Forum au G20 qui se tiendra les 30 et 31 octobre à Rome.

Lire aussi inégalités hommes-femmes: le plaidoyer du Women's Forum pour une relance inclusive

La force de frappe des grands groupes

"Nous avons besoin d'une contribution des femmes dans toute notre économie", a martelé Elena Bonetti pendant les débats. Le témoignage de la députée française Marie-Pierre Rixain, dont la proposition de loi sur l'égalité professionnelle, déjà votée par l'Assemblée nationale, doit être présentée au Sénat le 28 octobre, allait dans le même sens. "J'ai proposé un texte qui, je l'espère, sera adopté définitivement la semaine prochaine dans lequel figurent des quotas pour les cadres dirigeants, a-t-elle rappelé. Les quotas sont nécessaires, et ils marchent." Même si, comme l'a souligné l'ancienne députée italienne Alessia Mosca, "les quotas ne sont pas une fin en soi, mais une façon de mettre sur la table la question des femmes".

Deuxième raison d'espérer : de plus en plus d'hommes s'engagent pour les femmes, et derrière eux de grands groupes avec toute leur force de frappe. Parmi les signataires du "Pacte zero gap" figuraient Michele Chrisostomo, président d'Enel, l'une des entreprises italiennes les plus puissantes, Jean-Pierre Clamadieu, son homologue d'Engie, ou encore Denis Terrien (Salesforce Europe). "La diversité de genre était une de nos deux

priorités de cette année", a rappelé Jean-Pierre Clamadieu lors d'une table ronde. Président d'un groupe dirigé par une femme, Catherine McGregor, il s'en est dit "fier" tout en précisant qu'il éprouve une certaine "honte" à voir que la communauté des affaires ne se féminise pas plus vite.

Michele Chrisostomo, lui, s'est fait le chantre du congé paternité, clé de voûte à ses yeux de l'égalité entre les hommes et les femmes : "on a besoin que les deux parents s'occupent des enfants", a-t-il souligné. L'ancien président de l'OMC Pascal Lamy, aujourd'hui président du Forum de Paris pour la Paix, déclarant que "les femmes sont globalement meilleures" pour la diplomatie complétait le panorama. "L'argent est là, mais pas les investisseurs"

La parité bien engagée dans les grandes entreprises ? Probablement, puisque parmi les "grands patrons" signataires du Pacte "zero gap", il y avait même quelques patronnes, à l'image de Monica Alessandra Possa, présidente d'Enel qui soutient les quotas sans état d'âme. Le domaine économique où la situation des femmes reste le plus déséquilibré est celui de l'entrepreneuriat, pourvoyeur d'emploi et de croissance économique. C'est là qu'il est urgent d'agir, comme l'a fait Elena Bonetti dans sa loi favorisant les sociétés gérées par des femmes dans les marchés publics.

Anne Ravanona, fondatrice de Global Invest Her, a témoigné de façon éloquente de cet énorme déficit. Alors que les femmes ne lèvent que 2% des fonds récoltés par les entrepreneurs, et qu'il y a très peu de femmes "business angels", la finance reste encore peu sensible aux projets que leur présentent les femmes. Cette avocate de l'entrepreneuriat féminin a décidé de lancer une plate-forme répertoriant les sociétés dirigées par des femmes pour qu'elles puissent trouver plus facilement des financements. "L'argent est là, mais pas les investisseurs, plaide Anne Ravanona. Mon message, c'est : agissez pour l'entrepreneuriat féminin ! Trouvez une entreprise qui vous intéresse, et investissez !"



# Egalité femmes-hommes : les citoyens plébiscitent massivement des mesures concrètes.

1. Supplément
2. La Tribune Now

Alors que se tenait il y a moins d'une semaine à Rome un sommet spécial consacré à l'Afghanistan et avant que le G20 ne s'y réunisse au grand complet à la fin du mois, le **Women's Forum** for the Economy & Society en appelle à la responsabilité des États et des entreprises afin de faire avancer, partout dans le monde, la cause des femmes. **Women's Forum** for the Economy & Society." id="1b1925e">

Audrey TCHERKOFF, Directrice Générale pour le **Women's Forum** for the Economy & Society. (Crédits : DR)  
**Women's Forum** for the Economy & Society.">

La lutte contre le changement climatique et le combat pour l'égalité des sexes semblent souffrir des mêmes maux : ceux qui, derrière une prise de conscience incontestable, laissent perdurer des insuffisances colossales dans l'engagement collectif. Si beaucoup de progrès ont été faits en matière d'égalité femmes-hommes, le défi reste titanesque, tant les disparités demeurent criantes dans nombre de pays et de domaines. La pandémie mondiale a en outre encore accentué les injustices d'hier : une étude récente du Forum économique et social indique que la crise a retardé de 36 ans l'atteinte de la parité en matière politique, économique, d'éducation ou de santé. C'est désormais en 2157 que nous pourrions espérer gagner le combat de l'égalité. Une date ubuesque tant elle semble échapper à toute réalité.

Mesurer les inégalités pour mieux les affronter

Parce qu'il est encore indispensable de rappeler la persistance des inégalités, le **Women's Forum** for the Economy & Society réalise, depuis maintenant 3 ans en partenariat avec IPSOS, une vaste enquête sur la perception des inégalités de genre en Europe. Présentés hier à Milan par la Directrice générale du **Women's Forum**, Audrey Tcherkoff, les résultats de ce millésime 2021 sont parlants : « Ce baromètre est celui de l'action. Plus que des chiffres, c'est une opportunité unique pour aller voir les décideurs politiques et économiques et leur dire que les citoyens demandent à ce que tout soit mis en œuvre pour faire de l'égalité une réalité. Je suis certaine que ce baromètre va faire mentir les prévisions : personne n'est prêt à attendre l'année 2157 pour que les femmes aient les mêmes opportunités et possibilités que les hommes. En tant que Directrice générale du **Women's Forum**, je serai la porte-voix de ce baromètre et des attentes qui en découlent. Ces chiffres nous obligent à agir, maintenant ! »

Car promouvoir les femmes, ce n'est pas une simple question d'éthique ou de morale : c'est aussi la nécessité d'apporter au monde les talents, les savoir-faire et les inspirations dont il a plus que jamais besoin.

Des mots à l'action : le programme WomenEntrepreneurs4Good

Dans ce contexte, le **Women's Forum** continue de faire entendre la voix des femmes et s'attache à mettre en œuvre des engagements concrets et à fort impact. Parmi eux figure le programme **WomenEntrepreneurs4Good** destiné à encourager et soutenir l'esprit d'entreprise, à l'heure où les cheffes d'entreprise ont été particulièrement affectées par la crise, déplorant pour 90% d'entre elles d'importantes baisses de revenus. Développée en partenariat avec HEC et Procter&Gamble en mars 2021, cette initiative est un programme d'incubation de start-ups créées par des femmes, qui les



accompagne depuis la naissance de leur projet et jusqu'à ce qu'il soit viable. " *En nous associant avec le **Women's Forum** et P&G, nous voulons offrir aux femmes porteuses de projets un accompagnement leur permettant de développer leurs innovations et d'avoir un impact plus rapide sur le climat et l'environnement. Pour cela, nous avons fait appel à l'incroyable écosystème de l'école, à ses experts, ses professeurs, et rassemblé un ensemble de ressources pédagogiques éprouvées.*" indique Inge Kerkloh-Devif, Senior Executive Director de l'Innovation & Entrepreneurship Center de HEC Paris. A ses côtés, Jamila Belabidi, Purchases Director, Global Women Economic Empowerment, Procter&Gamble précise : « *Chez P&G, nous avons à cœur de promouvoir une société plus juste et plus équitable. Un de nos leviers d'action en tant qu'entreprise est d'encourager plus de diversité de la part de tous nos fournisseurs. C'est pourquoi nous avons mis sur pied ce programme permettant aux entrepreneuses de jouer un rôle plus important dans l'innovation verte en Europe. Pour accélérer la transition vers une économie verte, nous avons besoin de tous les talents.* »

Et pour que les petites histoires rencontrent la grande, rendez-vous au Global Meeting du **Women's Forum** for the Economy and Society qui se déroulera en ligne du 15 au 18 novembre et en présentiel le 19 novembre au Carrousel du Louvre à Paris.

[www.womens-forum.com](http://www.womens-forum.com)

<https://fr.weforum.org/press/2021/03/l-egalite-femmes-hommes-recule-dune-generation-a-cause-de-la-pandemie-selon-une-nouvelle-etude/>

Suivez La Tribune

Partageons les informations économiques, recevez nos newsletters



## Egalité femmes-hommes: les promesses du Women's Forum

Au Women's Forum de Milan, la mobilisation des gouvernements du G20 présidé par l'Italie et l'engagement croissant des hommes et des grands groupes donnent des raisons d'espérer. Mais l'entrepreneuriat féminin reste encore le parent pauvre de l'économie mondiale.

"Un Women's Forum qui donne de l'espoir". , à quinze jours d'un G20 pour la première fois sous présidence italienne. Deux journées organisées par l'équipe de Chiara Corazza, déléguée spéciale du Women's Forum auprès du G7 et du G20, sur le campus de l'école d'ingénieurs Politecnico. Les inégalités entre les femmes et les hommes, qui se sont creusées tout au long de la crise du Covid-19, ont longuement été évoquées. Notamment au travers d'un baromètre montrant que 48% des personnes interrogées dans le monde ne croient pas que l'égalité entre les hommes et les femmes se produira un jour, les autres estimant que cela prendra 26 ans. Et pourtant, dans les propos des intervenants comme dans les commentaires de l'assistance, la confiance dans un avenir plus égalitaire était perceptible.

Première raison, la prise de conscience par un nombre croissant de gouvernements et d'élus que la politique peut apporter des réponses aux inégalités de genre. A l'image d'Elena Bonetti, la ministre italienne de l'Egalité des chances et de la Famille, qui vient de faire voter une loi pour soutenir les femmes entrepreneuses. "Nous préparons un nouveau plan stratégique national sur l'égalité", a promis la dirigeante. Au nom du gouvernement de Mario Draghi, cette diplômée de mathématiques soutient les dix initiatives de l'appel du Women's Forum au G20 qui se tiendra les 30 et 31 octobre à Rome.

Lire aussi

La force de frappe des grands groupes

"Nous avons besoin d'une contribution des femmes dans toute notre économie", a martelé Elena Bonetti pendant les débats. , dont la proposition de loi sur l'égalité professionnelle, déjà votée par l'Assemblée nationale, doit être présentée au Sénat le 28 octobre, allait dans le même sens. "J'ai proposé un texte qui, je l'espère, sera adopté définitivement la semaine prochaine dans lequel figurent des quotas pour les cadres dirigeants, a-t-elle rappelé. Les quotas sont nécessaires, et ils marchent." Même si, comme l'a souligné l'ancienne députée italienn[...]

Lire la suite

Lire la suite sur challenges.fr

A lire aussi

Inégalités hommes-femmes: le plaidoyer du Women's Forum pour une relance inclusive

WomenEntrepreneurs4Good: Quand le Women's Forum se met au vert

L'appel du Women's Forum pour un monde plus inclusif

Pass sanitaire: le remboursement des tests Covid en entreprise en cinq questions

Retrofit électrique : pourquoi le fourgon est plus rentable que la berline



## Inégalités hommes-femmes: le plaidoyer du Women's Forum pour une relance inclusive

Le think tank pro-mixité, qui se réunit pendant deux jours à Milan, appelle les dirigeants du G20 à réduire les inégalités entre les hommes et les femmes. Ce lundi matin, 26 patrons européens ont signé, au nom de leur entreprise, un engagement à faire disparaître les inégalités de genre d'ici à 2030.

Comment sortir de la crise en incluant plus les femmes dans l'économie ? C'est la question à laquelle s'est attelé le Women's Forum, dans la perspective qui se tiendra du 30 au 31 octobre à Rome. Avant ce rendez-vous, le think tank féminin se réunit à Milan les 18 et 19 octobre, pour débattre des solutions, faire des propositions et interpellier les gouvernants des 20 pays les plus riches de la planète. "Nous voulons profiter de la présidence italienne du G20 pour faire comprendre aux dirigeants des pays membres que l'économie ne doit pas repartir sans les femmes, mais avec elles", souligne Chiara Corazza, représentante spéciale du Women's Forum au G7 et au G20.

Aujourd'hui, la situation est très inégalitaire : si les femmes représentent 52% de la main d'œuvre mondiale, leur contribution à la croissance économique ne dépasse pas 34%. Or, la crise sanitaire n'a fait que, en matière d'accès à l'emploi, de niveau de salaire ou de capacité à lever des fonds pour financer une entreprise. Autre fracture importante, la très faible participation des femmes à l'économie du numérique. Selon le baromètre que publie le Women's Forum à l'occasion de cet événement, 84% des personnes interrogées considèrent que c'est une priorité absolue de faire disparaître ces inégalités. "L'opinion publique est prête", estime Chiara Corazza, qui a déjà rallié une partie du monde patronal autour de ses idées.

Pacte "zero gap"

Gucci, BNP Paribas, Engie, Enel, Publicis ou encore Microsoft Europe : le 18 octobre, avant l'ouverture des débats, 26 dirigeants de grands groupes se sont engagés au nom de leur entreprise à supprimer totalement d'ici à 2030 les écarts entre les femmes et les hommes, le "gender gap" des Anglo-saxons. Un pacte "zero gap" qui comporte une longue liste d'engagements concrets tels que : former les équipes de recrutement pour éliminer les biais de genre, instaurer un recrutement paritaire, mettre en place des mesures de flexibilité des horaires, ou encore prendre en compte l'é[...]

Lire la suite

Lire la suite sur [challenges.fr](https://challenges.fr)

A lire aussi

"Debout les femmes", l'hymne féministe de l'insoumis François Ruffin

Quand les femmes réussissent dans le numérique

La campagne de recrutement de la SNCF où seules les femmes peuvent postuler

La Chine a vu sa croissance s'essouffler au troisième trimestre à 4,9%

Télétravail: quand est-ce interdit de le faire ailleurs que chez vous?



## Inégalités hommes-femmes: le plaidoyer du Women's Forum pour une relance inclusive

Par Anne-Marie Rocco le 18.10.2021 à 13h12 Lecture 4 min.

Le think tank pro-mixité, qui se réunit pendant deux jours à Milan, appelle les dirigeants du G20 à réduire les inégalités entre les hommes et les femmes. Ce lundi matin, 26 patrons européens ont signé, au nom de leur entreprise, un engagement à faire disparaître les inégalités de genre d'ici à 2030.

**Women's Forum** " width="623" height="466" id="244a5f5b">

26 patrons européens ont signé, au nom de leur entreprise, un engagement à faire disparaître les inégalités de genre d'ici à 2030.

Anne-Marie Rocco/Challenges

Comment sortir de la crise en incluant plus les femmes dans l'économie ? C'est la question à laquelle s'est attelé le **Women's Forum**, dans la perspective du premier G20 post-Covid qui se tiendra du 30 au 31 octobre à Rome. Avant ce rendez-vous, le think tank féminin se réunit à Milan les 18 et 19 octobre, pour débattre des solutions, faire des propositions et interpeller les gouvernants des 20 pays les plus riches de la planète. "Nous voulons profiter de la présidence italienne du G20 pour faire comprendre aux dirigeants des pays membres que l'économie ne doit pas repartir sans les femmes, mais avec elles", souligne Chiara Corazza, représentante spéciale du **Women's Forum** au G7 et au G20.

Aujourd'hui, la situation est très inégalitaire : si les femmes représentent 52% de la main d'œuvre mondiale, leur contribution à la croissance économique ne dépasse pas 34%. Or, la crise sanitaire n'a fait que renforcer les inégalités déjà existantes entre les femmes et les hommes, en matière d'accès à l'emploi, de niveau de salaire ou de capacité à lever des fonds pour financer une entreprise. Autre fracture importante, la très faible participation des femmes à l'économie du numérique. Selon le baromètre que publie le **Women's Forum** à l'occasion de cet événement, 84% des personnes interrogées considèrent que c'est une priorité absolue de faire disparaître ces inégalités. "L'opinion publique est prête", estime Chiara Corazza, qui a déjà rallié une partie du monde patronal autour de ses idées.

Pacte "zero gap"

Gucci, BNP Paribas, Engie, Enel, Publicis ou encore Microsoft Europe : le 18 octobre, avant l'ouverture des débats, 26 dirigeants de grands groupes se sont engagés au nom de leur entreprise à supprimer totalement d'ici à 2030 les écarts entre les femmes et les hommes, le "gender gap" des Anglo-saxons. Un pacte "zero gap" qui comporte une longue liste d'engagements concrets tels que : former les équipes de recrutement pour éliminer les biais de genre, instaurer un recrutement paritaire, mettre en place des mesures de flexibilité des horaires, ou encore prendre en compte l'égalité des genres dans les plans de succession. "Les groupes qui ont signé cet engagement représentent 1.000 milliards de dollars de chiffre d'affaires", souligne Chiara Corazza.

"Je suis très fière que ce pacte ait pu être signé en Italie, a déclaré Elena Bonetti, ministre italienne de l'Égalité des chances, qui soutient l'initiative du **Women's Forum**. C'est un moment de grande opportunité mais aussi de grande responsabilité". Dans un pays où l'entrepreneuriat compte énormément, la ministre a bataillé pour faire passer un texte incitant les femmes à être présentes dans les appels d'offres publics, et qui permet

d'attribuer leur des points en plus aux dossiers qu'elles présentent. "La première loi que nous venons de voter va permettre enfin à l'Italie d'entrer dans l'ère de l'égalité entre les hommes et les femmes", a affirmé Elena Bonelli.

Appel aux gouvernants

Après les engagements des dirigeants de sociétés, l'appel aux gouvernants : "Nous présentons dix initiatives concrètes aux chefs de gouvernement et aux chefs d'entreprises présents au **Women's Forum**", annonce Chiara Corazza. Le think tank proposera par exemple qu'une partie du produit de la taxe de 15% sur les multinationales (en particulier les Gafam) soit consacrée à l'éducation des filles dans les secteurs scientifiques, techniques, des sciences de l'ingénieur et des mathématiques (STEM). "Nous en réclamons 3%, soit un montant de 4,5 milliards par an", souligne Chiara Corazza. Autre proposition, rediriger 10% du budget santé du plan de relance aux problèmes de santé spécifiquement féminins. "Nous demandons également que plus de femmes, pour l'instant ultra-minoritaires, participent aux essais cliniques", ajoute-t-elle. D'autres recommandations seront présentées et débattues tout au long des deux journées du **Women's Forum** de Milan. Objectif : favoriser et renforcer la participation des femmes à l'économie.



## « Avec le Covid, la condition des femmes a reculé de 35 ans ! » : le cri d'alarme du Women's Forum à Milan

La pandémie n'a pas épargné les femmes à travers le monde. Mais d'après le baromètre Ipsos, rendu public ce lundi à l'occasion du Women's Forum de Milan, une prise de conscience gagne du terrain pour convaincre que promouvoir les femmes est bel et bien bénéfique pour tous. On le redoutait. Les derniers chiffres le confirment. La pandémie a fait des ravages auprès des femmes dans le monde entier, d'après le baromètre réalisé par Ipsos dans les pays du G20 et publié ce lundi, à l'occasion du Women's Forum de Milan.

Près de 80 % des femmes sondées confient désormais avoir peur du futur. En Asie, leur proportion monte même à 85 % ! Plus d'une femme sur trois, dans les 19 pays sondés, aurait fait un burn-out ou bien connu des moments de dépression. 67% des mères de familles ont vu leur charge de travail s'accroître, au point de porter préjudice à leur carrière. D'autant qu'elles estiment passer 26 heures en moyenne chaque semaine à s'occuper, en prime, d'un enfant ou d'un proche. Sans surprise, du Canada à la Russie en passant par la France, l'Italie ou la Corée, les femmes déclarent n'avoir guère le temps de s'occuper de leur santé. « L'enquête montre également que 36% d'entre elles considèrent que les problèmes de santé féminins sont peu traités dans leur pays. Et les raisons en sont multiples, mais il est à noter que, par exemple, les essais thérapeutiques sont plutôt fait sur des hommes », observe Jennifer Hubber, Chief Client Officer chez Ipsos.

Résultat : « Avec le Covid, la condition des femmes dans le monde a reculé de 35 ans ! » souligne Audrey Tcherkoff. Et la nouvelle directrice générale du Women's Forum de déplorer que les femmes, qui représentent 60 % du travail informel dans le monde, aient été les plus nombreuses à perdre leur emploi. Bilan : plus d'une sur deux (54 %) avoue avoir moins confiance en elle qu'avant la pandémie.

### Un sentiment de découragement

Parallèlement, les inégalités demeurent. A travers le monde, les écarts de salaires entre les genres restent de 22,7 % environ, avec des pics à 32 % en Corée et à 56 % en Arabie Saoudite. De même, la majorité des personnes sondées pensent que dans leur pays, les femmes ont moins accès aux postes de leadership, notamment au Japon (78 %) mais aussi en Allemagne (74 %) ou en Italie (71 %). Aujourd'hui, encore, 47 % de la population (et 53 % des femmes) sont convaincues qu'elles ont moins de chances de réussir. Ainsi, le sondage laisse-t-il entrevoir un sentiment de découragement : une personne sur trois estime que l'égalité n'aura jamais lieu dans son pays. « Je crois que les lois étaient nécessaires pour changer la donne, mais elles n'ont pas effacé les stéréotypes ! La loi sur l'égalité salariale date de 1972. Mais il y a une telle résistance de la société qu'on ne voit toujours pas émerger des hordes de femmes dirigeantes ! » observe Méka Brunel, directrice générale de Gecina.

Toutefois, 81 % des sondés déclarent que la promotion des femmes aurait des conséquences positives sur la capacité des sociétés à innover. Idem, les personnes interrogées pensent que ce serait bon pour l'image d'une entreprise, et 79 % des femmes sondées disent que cela aurait un impact positif sur la santé des salariés comme sur leurs conditions de travail ... Enfin, davantage d'équité attirerait les talents. « Il y a une vraie prise de conscience ! C'est le moment d'agir ! », juge Chiara Corazza, représentante spéciale du Women's Forum au G7 et au G20. Enfin, l'opinion publique

est prête et consciente que ce serait bon pour tous ».

#### Combattre les désordres climatiques

Or si les femmes ont moins accès aux métiers d'avenir, la situation n'est pas irrémédiable. Car elles semblent promptes à relever les défis du futur. D'après le baromètre, elles ont été les premières à changer leurs habitudes pour combattre les désordres climatiques : elles sont 59 % à recycler comme à avoir renoncé aux produits à usage unique ; 47 % d'entre elles soutiennent les productions locales et 41 % ont réduit leur consommation d'eau. De même, près d'une femme sur deux se dit motivée pour agir positivement afin de protéger la planète, et une sur trois déclare comprendre le lien entre l'avènement de maladies, dont le coronavirus, et le changement de climat. « Peut-être doit-on simplement travailler sur notre communication de ces métiers et en parler mieux pour qu'ils accueillent davantage de femmes », avance Jennifer Hubber. « Arrêtons de culpabiliser les femmes ! Il faut les accompagner », renchérit Méka Brunel.

Laurance N'Kaoua

#### Décoder le monde d'après

Chaque jour, la rédaction des Echos vous apporte une information fiable en temps réel. Elle vous donne les clés pour décrypter l'actualité et anticiper les conséquences de la crise actuelle sur les entreprises et les marchés. Comment évolue la situation sanitaire ? Quelles nouvelles mesures prépare le gouvernement ? Le climat des affaires s'améliore-t-il en France et à l'étranger ? Vous pouvez compter sur nos 200 journalistes pour répondre à ces questions et sur les analyses de nos meilleures signatures et de contributeurs de renom pour éclairer vos réflexions.

Je découvre les offres



## DATA4 sera présent au Women's Forum G20 Italy 2021

Posted in IT Gouvernance & Management

8 octobre 2021

Women's Forum G20 Italy 2021">



Women's Forum G20 Italy 2021">

**Au-delà de l'actualité du datacenter, Datacenter Magazine est également sensible aux questions de société, dont la place des femmes dans les datacenters, ou encore l'éthique de l'Intelligence Artificielle, deux thèmes qui seront abordés durant l'événement où interviendra Olivier Micheli.**



Le rôle des femmes au sein de la société a été réaffirmé dans le contexte de la pandémie que nous traversons. En effet, les femmes ne sont pas seulement en première ligne pour s'occuper des enfants, de la famille, des personnes âgées et des populations les plus vulnérables pendant la crise. Les femmes sont surtout la force motrice de nos avancées en matière d'innovation, de science, de recherche, de développement de politiques et d'actions stratégiques pour lutter contre la pandémie.

Des enjeux qui seront largement abordés lors du Women's Forum G20 Italy – qui prendra cette année la forme d'un événement à la fois physique et virtuel. Avec pour objectif de promouvoir le dialogue entre les décideurs internationaux publics et privés et de développer des propositions et des solutions concrètes sous le thème d'une "She-covery", le Women's Forum abordera de nombreuses thématiques : la technologie inclusive, les emplois du futur, la finance éthique et responsable, ainsi que des questions urgentes telles que le changement climatique et l'accès à la santé.

A l'occasion du Women's Forum, qui se tiendra du 17 au 19 octobre 2021, Milan, Italie, Olivier Micheli, Président de DATA4 Group, interviendra le 19 octobre dans le cadre d'une table ronde en anglais consacrée au sujet de l'IA inclusive : « *Incentivising responsible technology: the Champions for an inclusive AI* ».

Aujourd'hui, la technologie est partout : elle touche toutes les dimensions de l'économie et de la société comme l'éducation, la consommation et la santé. Cela est



particulièrement vrai pour l'intelligence artificielle. Il est donc crucial que les applications d'IA soient construites sur un système respectant la souveraineté et la sécurité des données, afin de garantir un environnement numérique sûr et éthique. L'IA ayant une influence croissante sur notre façon de travailler et de vivre, elle ne pourra réaliser son potentiel que si tout le monde participe de manière égale à son développement et à sa mise en œuvre.

Ces intervenants de haut niveau décriront comment ils créent un écosystème dans lequel l'IA est conçue par des équipes diverses et repose sur des données fiables ventilées par sexe. Ils illustreront également le potentiel de l'IA responsable pour redresser le statut des femmes dans la société. Ils tenteront d'apporter des éléments de réponses aux questions suivantes :

- Comment les autorités publiques et les organisations privées s'appuient-elles sur les femmes pour renforcer l'IA et la faire progresser ?
- Comment pouvons-nous les encourager à utiliser l'IA comme un atout puissant pour façonner un monde plus inclusif ?

*Articles similaires*